

Le givre

Mon dieu comme ils sont beaux
Les tremblants animaux
Que le givre a fait naître
La nuit sur ma fenêtre !

Ils broutent des fougères
dans un bois plein d'étoiles,
Et l'on voit la lumière
À travers leur corps pâles.

Il y a un chevreuil
Qui me connaît déjà ;
Il soulève pour moi
Son front d'entre les feuilles,

Et quand il me regarde,
Ses grands yeux sont si doux
Que je sens mon cœur battre
Et trembler mes genoux.

Laissez-moi, ô décembre !
Ce chevreuil merveilleux.
Je resterai sans feu
Dans ma petite chambre.

Maurice Carême

L'HIVER

Toc ! Toc ! ouvrez-moi !

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !
Ayez pitié d'une mésange.
Puis-je venir dans votre grange ?
Dans le verger, il fait si froid.

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !
La neige recouvre la terre ;
Je suis seule et n'ai plus de mère.
Il fait si chaud sous votre toit.

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !
Je me contenterai des miettes
Qui resteront dans vos assiettes.
Comme on doit être bien chez soi !

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !
Je serai toujours propre et sage,
Mais ne me mettez pas en cage ;
Il est si triste, cet endroit.

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !
Je ne serai pas une ingrate ;
Je chanterai une sonate,
Pour vous, au printemps, dans le bois.

Gérard Illberg

("Choix de poésies pour enfants de 8 à 12
ans" - édit André Bonne, 1961)

Le flocon

Venant de Norvège
Un flocon de neige
Qui volait au vent
S'en allait rêvant.
Voyant un fille
D'allure gentille
Par le Nord giflée
Bien emmitouflée
D'un bonnet de laine
Il se dit : "Ma veine !
De la bonne aubaine
Si je profitais pour me camoufler
Et me réchauffer.
J'attendrai demain
Pour continuer tout ce long
chemin."
Il n'eut pas de peine
A mettre le nez
Dessous le bonnet
Mais sa longue route
Soudain s'arrêta :
Un frêle goutte
Fut le résultat.
Ceux qui se figurent
Pouvoir ignorer
Tout de leur nature
N'ont plus qu'à pleurer.

Louis Delorme